



MAISON ABANDONNÉE [VILLA CAMELINE]

www.villacameline.fr | 43, avenue monplaisir | 06100 Nice

CABINET ATOMIQUE

exposition collective

21 septembre – 28 octobre 2018

Gilles Bogaert - physicien au CNRS (Nice) • Clémentine Carsberg - artiste (Marseille) • Baptiste César - artiste (Paris)
Thomas Clapier - ingénieur (Nice) • Peter Cusack - artiste et musicien membre du CRiSAP (Creative Research in Sound Arts Practice, Londres) • Anne Favret et Patrick Manez - photographes (Nice) • François Fincker - médecin, spécialité : médecine nucléaire (Nice) • Eric Laurin - directeur artistique aux éditions Lombard (Belgique) • Antoine Loudot - artiste (Monaco) • François Remion - architecte (Nice) • Céline Marin - artiste (Nice) • Olivier Marro - journaliste (Nice) • Aurélien Mauplot - artiste (Saint-Frion) • Jürgen Nefzger - photographe (Paris - Nice) • Tadashi Ono - photographe (Tokyo - Arles) • Sidonie Osborne Staples - artiste (Strasbourg - Lille) • Maxime Parodi - artiste (Aix-en-Provence) • Jean Simon Raclot - artiste (Nice) • Arnaud Rolland - artiste (Berlin) • Georges Rousse - photographe (Paris)

vernissage : 21 septembre à 18h30

Ouvert du 22 au 28 septembre de 15 à 18h30

Puis sur rendez-vous jusqu'au 26 octobre

www.helene.fincker@villacameline.fr

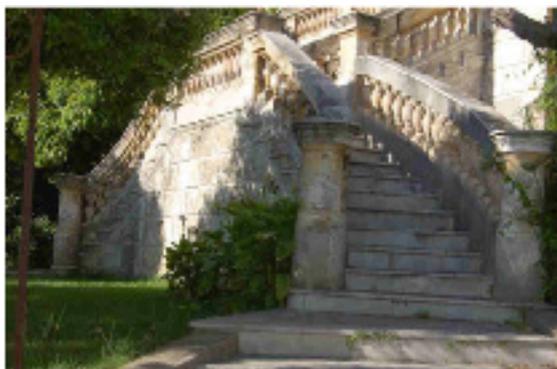
Une proposition de la Maison Abandonnée [Villa Cameline]



réseau d'art contemporain
Alpes & Riviera



COMMUNIQUÉ



En 2003, La Maison Abandonnée ouvrait ses portes aux expositions et en 2005 elle programmait un *Cabinet Érotique*. En mai 2006, au moment des élections présidentielles, elle vernissait un *Cabinet Démocratique* et en 2007, un *Cabinet Névrotique*.

Dix ans plus tard, nous avons voulu renouer avec ces expositions collectives et l'année dernière la Maison Abandonnée a proposé à une trentaine d'artistes, à un écrivain, un chercheur du CNRS, un architecte... de réfléchir à un *Cabinet Utopique*.

Cette année le choix s'est porté sur un *Cabinet Atomique*.

Ces expositions sont l'occasion de se réunir et de mener une réflexion commune, prétexte à des rencontres entre des individus confrontés aux mêmes questionnements. C'est ainsi que des architectes, des écrivains, des scientifiques... se retrouvent pour débattre et échanger, enrichissant leur propos et débordant du champ des arts plastiques, repoussant les limites de l'art.

POURQUOI ATOMIQUE ?

Pour l'énergie et la dynamique phonétique du mot. Vient ensuite le sens, multiple et souvent associé au monstrueux. Constituant fondamental de la matière, sa découverte révolutionne le monde. Il enferme une quantité d'énergie qui, libérée, produit de l'électricité, fait fonctionner des machines et symbole de destruction massive.

Le 6 août 1945, Hiroshima est rayée de la carte du Japon et le monde entre brutalement dans l'ère atomique pour ne plus jamais en sortir.

Cette énergie incommensurable va effrayer et secouer la communauté mondiale et redéfinir les stratégies politiques et économiques des pays. La bombe, aussi terrifiante soit-elle, possède un pouvoir fascinant et esthétique, celui, entre autres, d'un superbe champignon. A priori inoffensif, les radiations sont invisibles et ses effets ne sont pas immédiats.

Comment appréhender et redouter quelque chose que l'on ne voit pas ?

Rapidement, les artistes vont s'emparer du sujet. En 1951, Enrico Baj en réaction aux bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, fonde le Mouvement d'Art Nucléaire. Rejoindront le mouvement, Arman, Yves Klein, Asger Jorn ou encore Piero Manzoni. Leur but est d'exploser les codes picturaux et d'explorer les « infra-mondes » et autres « épaves de radiations atomiques ».

Le développement des films de monstres date de cette époque, pour ne citer que le plus célèbre, Godzilla en 1954, film japonais d'un monstre préhistorique réanimé par les bombes atomiques américaines. En France, J. Losay tourne les Damnés en 1963. Une année plus tard, Stanley Kubrick réalise Dr Folamour, qu'il sous-titre : Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe. En 1965 Andy Warhol crée sa Bombe atomique qui rejoint ses séries innombrables. En 1975, le groupe Kraftwerk sort un album avec la chanson titre Radio-Aktivität qui annonce la musique électronique mais surtout compose avec des ondes et des fréquences hertziennes. La médecine nucléaire s'est saisie de l'atome qui diagnostique avec précision les cancers et autres maladies graves. Plus près de nous, en 1986, l'accident nucléaire de Tchernobyl dévaste une région désormais désertée par sa population que seuls quelques irréductibles se refusent à abandonner, au péril de leurs vies. La nature y reprend ses droits et inspire le travail des artistes sur l'esthétisation du retour à l'état sauvage. Peter Cusack a enregistré les chants des batraciens à proximité de la centrale, signe que la vie a repris. Le photographe Jürgen Nefzger qui travaille principalement sur le paysage contemporain et ses transformations liées à l'intervention de l'homme a réalisé une série Fluffy clouds - prix du Jeu de Paume en 2007- en photographiant les sites où les centrales nucléaires sont venues s'immiscer au paysage.

Au-delà de la bombe et de ses dégâts, la radioactivité a remis en question les fondements même de nos sociétés et leurs équilibres. Jusqu'à là, la promesse de la science était liée au sentiment qu'elle apporterait bien-être et progrès. Avec l'arrivée de la bombe H une rupture s'est faite et l'on constate que chaque progrès scientifique connaît un revers de médaille et et pourrait être susceptible de constituer une menace pour l'humanité.

Aujourd'hui, l'inconscient collectif a assimilé le concept de la bombe et de la possibilité d'une destruction totale. Elle vit tapie, à l'ombre de nos sociétés, sous prétexte de préservation de la paix. Seuls quelques dictateurs fous, en mal de notoriété et de reconnaissance, nous rappellent quelque fois, que nous sommes peut-être en sursis, au bord de l'apocalypse. La Maison Abandonnée [Villa Cameline], qui présente essentiellement des jeunes artistes nés avec la découverte de l'atome, a eu envie de proposer le sujet. La bombe fait partie de notre univers, les centrales nucléaires s'inscrivent dans les paysage et nous sommes déjà à la phase de la gestion des déchets radioactifs. La situation est banalisée.

Comment traduire cette situation aujourd'hui ? Sous quelle forme, avec quels outils ? Quelle interprétation ? Energie du futur ou début de la fin des temps ?

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

CLÉMENTINE CARSBERG | ARTISTE

Vit et travaille à Marseille

Au cœur de ma pratique, l'alentour.

Installations, sculptures... l'intérieur domestique, la maison, la décoration et les formes qui leurs sont propres, meublent des bricolages maladroits dans un élan d'économie.

Les matériaux, leur vécu et leur utilisation les chargent déjà de sens et de raisons d'être là, par leur capacité à restituer une ambiance.

Pour la Maison abandonnée [Villa Cameline] et le *Cabinet Atomique*, je propose *des cabochons dans le dégagement*. Comme un dérapage, un glissement, une croissance, une dispersion.

Dans les intentions du projet du lieu, Atomique a été désigné, entre autres, par *l'énergie et la dynamique, ses sens multiples et souvent associé au monstrueux (au déformé ?), à l'énergie libérée, symbole de destruction et à l'invisible*. Ce terme évoque aussi des *régions désertées, où la nature y reprend ses droits et inspire les artistes sur l'esthétisation du retour à l'état sauvage*.

Ayant ses mots et la visite du lieu en tête, j'ai projeté cette notion de lieu abandonné qui reprend son autonomie et qui fait comme il peut. Cette maison a été laissée et elle a fait ce qu'elle a voulu un temps- sauvage- elle a repris ses droits, avec son énergie autonome.

L'espace nommé *dégagement* sur le plan de la Villa est une des parties de la maison qui semble l'abandonné de l'abandon. Dans un entre deux, en destruction ou en rénovation ? On ne sait pas bien. Le sol carrelé comprend encore quelques cabochons bleus de 3,5x3,5 cm, que je décide de répéter, comme le point fort du lieu sur lequel il peut s'appuyer et s'enfuir.

Il est multiplié de façon très simple et pratique, juste pour tromper l'œil et la sensation.

Une prolifération de cet élément qui prend des libertés et s'enraille. Ce détail du lieu sort de son cadre et propose un possible.

Clémentine Carsberg

Diplômée de l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (DNSEP 2004).

Parmi les lieux où ses œuvres ont pu être exposées ces dernières années ; dans la région PACA : OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel (2006), Galerie du Tableau (2006), Art-cade Galerie des grands bains douches (2008), La GAD Galerie Arnaud Deschin (2012), Espace GT (2014), 3 bis f (résidence de recherche et de création en 2015), Festival des Arts éphémères, Parc Maison Blanche (2016), Pavillon de Vendôme (2017), Galerie HO (2017), avec Voyons Voir pour Watergame (2017), Galerie POC (2017 et 2018); et ailleurs : à Avignon avec l'association Parcours de l'art (2008), à Vaison-la-Romaine pour Supervues- Hôtel Burrhus (2009), à Toulouse avec l'association Entrez sans frapper (2011), à Paris, à Dublin- Irlande (2012), à Lisbonne- Portugal (2013), à Turin et Rivarolo- Italie (2014), au Musée d'art moderne et contemporain d'Alger – Algérie (2015), au Colysée de Lambersart, 59 (2017), à Annecy, 74 (2017), au Volume à Vern-sur-Seiche, 35 (2018).

En 2018, elle a également participé au Salon de Montrouge.

Ces prochains mois, elle exposera à l'hôtel Le Cinq Codet à Paris (7e) et au Théâtre Intercommunal Le Forum à Fréjus (83).



Installation in situ pour la chambre du Pavillon de Vendôme à Aix-en-Provence lors de l'exposition « carte blanche » Une entrée en matière en 2017

Les portes à portes 2017, Impressions numérique quadrichromie sur papier Coala Poster Satin blanc 220g/m², 13 images de 207 x 93 cm chacune, Prise de vue et image de la porte ©JeanBernard, Impressions Seri B, Marseille

Contact :

clementinecarsberg.wix.com/clementinecarsberg | clementinecarsberg@gmail.com

BAPTISTE CÉSAR | ARTISTE

Né en Corse

Vit et travaille à Paris

Ma pratique artistique est multiple. Selon chaque nouvelle idée, elle prend une nouvelle direction. Que se soit en installation, en sculpture, en dessin, en peinture, en vidéo, en performance ou à travers l'écriture, j'essaye d'aborder avec poésie mon environnement et les actualités qui le concerne en produisant un message à la fois intime et universel. Mon travail artistique se fait souvent par impulsion et «in situ». L'idée naît à partir du lieu dans lequel je déambule et se développe au moyen de recherches d'informations et d'anecdotes. L'oeuvre d'art suit alors le processus: inspiration, conception, recherche de matériel et d'un espace, réalisation, exposition. Cette série d'oeuvres protéiforme me permet de proposer un univers complet actionnant un mécanisme de réflexion par effet de ricochet. Mes réalisations s'inspirent de nombreux artistes mais aussi de la culture alternative et des réseaux underground ainsi que du cinéma ou de la BD.

Baptiste César



Radeau en ruine, Photographie de performance, Rueil Malmaison, 2018

Contact :

cesarbaptiste@gmail.com

documentsdartistes.org/artistes/cesar/

Vit et travaille à Nice

Thomas Clapier (Ebats), né en 1993, a grandi dans sa ville natale, dans un univers proche des traditions culturelles locales. Depuis son enfance il s'engage dans l'art, grâce à la sculpture qu'il pratique dans un atelier du centre-ville jusqu'à ses 13 ans. A 17 ans, il quitte sa ville natale pour suivre un cursus d'ingénieur mécanique; dans ce nouveau contexte, ces dessins s'orientent vers le prototypage et le design industriel lui permettant alors d'acquérir des techniques de dessin. Quelques années plus tard, c'est l'échec universitaire. Les questionnements d'avenir et la fracture sociale qui en découle changeront radicalement son style graphique et sa façon d'aborder le monde de l'Art.

En 2013, c'est le retour dans la ville natale, la découverte de milieux underground comme l'univers du graffiti marqueront un tournant artistique, faisant apparaître des personnages d'inspiration cartoons, caricaturés et les formes géométriques des débuts prennent une tournure davantage psychédélique.

La connaissance, le savoir, les sciences deviennent peu à peu moteur de son esprit créatif.

Depuis 2015, grâce à l'université de Nice Sophia Antipolis, Thomas a pu reprendre son parcours universitaire interrompu et se rattacher à son objectif premier : travailler dans l'ingénierie. Avec un regard nouveau, il s'oriente non plus vers la mécanique mais vers l'ingénierie environnementale axée sur une étude des sciences de la physique et de la chimie des matériaux.

Une muse plus tard, Thomas réalise que ses dessins soient toujours représentatifs, non seulement, des savoirs auxquels il prête attention mais aussi des expériences et des idées qui le traversent. Grâce à la prise de recul offerte par ses proches et à cette ambition nouvelle retrouvée, les œuvres de Thomas s'affirment révélant un univers plus personnel et engagé, C'est avec l'inclusion volontaire des messages à forte consonance sexuelle ou faisant référence des thèmes comme la surpopulation ou la destruction de l'environnement que Thomas se réinvente, s'améliore, progresse et touche alors un public chaque jour grandissant.

L'œuvre présentée pour l'exposition du Cabinet Atomique de la Maison Abandonnée est une représentation de la capacité de travail de l'artiste hors de sa zone de confort habituel. Loin du travail à la bombe de peinture, et loin du dessin psychédélique format A4 ou A5, cette œuvre est un assemblage de techniques, de messages et de revendications. Attaché à sa ville où il vit et travaille, l'artiste cultive par ailleurs le goût pour l'évasion à travers l'art et ses projets de voyage.

Ainsi, ses oeuvres émergent d'une curiosité qui rythme ses inspirations et alimente son imaginaire, les messages et références varient et mélangent culture d'hier et d'aujourd'hui avec une attention particulière aux subcultures qui ont rythmé les dernières décennies et qui utilisent le détournement de symboles connus de tous afin de faire passer des messages souvent dénonciateurs. Ancré dans la génération qui grandit avec Internet, la prolifération d'images et de techniques juxtaposées donnent des oeuvres saturées, qu'il faut apprendre à trier, à décoder et où chaque spectateur fera apparaître un sens qui lui est propre.

contacts :

brichertclapier@hotmail.com

PETER CUSACK | ARTISTE ET MUSICIEN - CHERCHEUR A L'UNIVERSITE DES ARTS DE LONDRES - MEMBRE DU CRISAP (CREATIVE RESEARCH IN SOUND)

Peter Cusack (Royaume-Uni) vit à Londres et à Berlin. Il est chercheur à l'Université des Arts de Londres et a été invité en 2011 par le DAAD Berliner Künstlerprogramm

Il travaille dans le domaine de la captation de son avec un intérêt particulier pour l'environnement sonore.

En 1998, il a lancé le Favourite Sounds Project dont le but est de découvrir comment les gens interagissent avec les sons des lieux où ils vivent.

Il a été exposé dans des villes du monde entier, notamment à Londres, Beijing, Prague et Berlin.

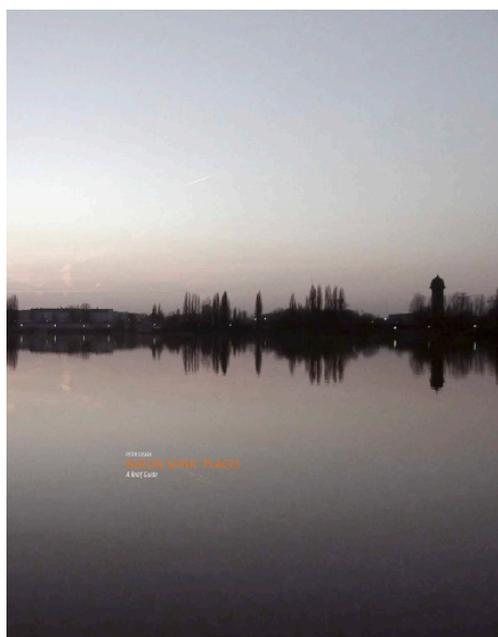
Son projet Sounds From Dangerous Places étudie les paysages sonores des sites qui ont subi des dommages environnementaux majeurs tels que les champs pétrolifères de la mer Caspienne ou encore la zone d'exclusion de Tchernobyl.

Les Grenouilles de Tchernobyl.

Ces grenouilles ont été enregistrées lors de l'une des deux visites dans la zone d'exclusion de Tchernobyl en 2006 et 2007 dans le cadre de la recherche du projet Sounds from Dangerous Places, qui explore les sites des principaux dégâts environnementaux à travers leurs sons.

Rapidement on constata que contrairement à la vie humaine, la nature à l'intérieur de la zone prospérait. L'évacuation des habitants avait créé un refuge intact dont la faune profitait pleinement. Les animaux et les oiseaux, qui, depuis des dizaines d'années voyaient leur population chuter - ours, orignaux, aigles à queue blanche, cigognes noires - avaient trouvé là un espace libre, devenu actuellement l'un des principaux sites « préservés » de la vie sauvage en Europe. Les sons naturels ont pris le pouvoir sur ceux produits par les hommes et au printemps ceux-ci sont particulièrement impressionnants. Les chants des oiseaux sont omniprésents et dès l'aube un véritable concert riche et varié est devenu l'un des « bruits » principaux de Tchernobyl.

Tchernobyl est également célèbre pour ses grenouilles et ses rossignols dont les concerts nocturnes sont tout aussi spectaculaires.



contacts :

<http://sounds-from-dangerous-places.org/>

http://sonic-places.dock-berlin.de/?!p_lang_pref=en&page_id=6

<http://favouritesounds.org>

pbcusack@gmail.com

ANNE ET PATRICK FAVRET MANEZ | PHOTOGRAPHES

Vivent et travaillent à Nice

Une pensée au travail sur les formes et les représentations du monde.

Depuis plus de vingt ans, Anne Favret et Patrick Manez tissent, d'expositions en éditions, une oeuvre photographique commune et poursuivent une réflexion sur le paysage habité, sur le territoire, son histoire et ses usages.

« Anne Favret et Patrick Manez nous font prendre conscience de ce qui nous entoure. Il n'y a plus alors de « sujet », car nous ne sommes ni devant un reportage et encore moins un tableau classique. Nous sommes face à la construction d'un réel sculpté par le regard. »

Michel Poivert

Ils utilisent la photographie comme un outil d'exploration du voir et construisent, au fil des expositions, des récits photographiques qui peuvent être structurés par une traversée (Hyperboréal), une topographie (Format à l'italienne), un plan (Montreuil paysage public), une histoire (Europe le plan B), une fiction (Les arpenteurs).

Ils ont publiés différents livres d'artistes dont *Alexandrie* (Editions Hazan, 1994), *Rotterdam* avec Jean-Christophe Nourisson (Editions anonymes, 2000), *Conscience du paysage*, avec un texte de Jacques Leenhardt (Musée de l'Histoire vivante, 2002), *Les arpenteurs* avec un texte de Michel Poivert (Editions Loco, 2014), et participé à d'importantes commandes publiques, notamment l'Observatoire Nationale Photographique du Paysage exposé dernièrement à la Bibliothèque Nationale de France à Paris dans le cadre de l'exposition *Paysages français*.



Birmingham, The Big City Plan, 2017

Contact :

www.documentsdartistes.org/favret-manez

favretmanez@free.fr

FRANÇOIS FINCKER | MÉDECIN, SPÉCIALITÉ MÉDECINE NUCLÉAIRE

Vit et travaille à Nice

La médecine nucléaire est la spécialité médicale qui se consacre à l'utilisation de radioéléments (isotopes radioactifs) à des fins d'étude, de diagnostic et de traitement des pathologies affectant des organes ou des tissus.

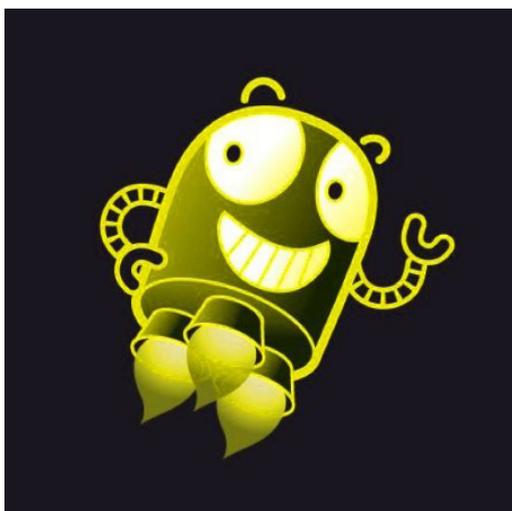
Ces radioéléments émettent différents types de rayonnement, et notamment des photons, des positrons, des particules bêta négatives ou encore des rayons alpha. Cela permet de voir et d'analyser le fonctionnement de divers organes.

Contact : NC

ERIC LAURIN | DIRECTEUR ARTISTIQUE AUX ÉDITIONS LOMBARD

Vit et travaille à Bruxelles- Belgique

détails à venir



Contact : NC

ANTOINE LOUDOT | ARTISTE

Vit et travaille à Monaco

D.N.S.E.P. avec félicitations du jury (2011)

Pavillon Bosio – Monaco



Baliste, vues d'exposition Manifestement sans n, Espace Larith, 2016
Poutrelles de corange, pin, siège de karling et câbles en acier- 390 x 450 x 140 cm

Contact :

antoine.loudot@gmail.com

FRANÇOIS RÉMION | ARCHITECTE

Vie et travaille à Nice

Agence *2MFR Architectes* créée en 1988 à Neuilly et présente à Nice depuis 1996

Activités :

Architecture, conseil, réhabilitation,

Architecture d'intérieur, space planning.

Architecture commerciale : équipe spécialisée dans l'implantation, l'aménagement et l'extension de surfaces commerciales en Centre-ville et Centres Commerciaux. Intervention sur 250 sites environ.

François Rémion a fait des études d'Architecture et de Design à Strasbourg. Après deux années passées en Tunisie en tant qu'architecte pour les fouilles archéologiques de Carthage, il s'installe à Paris où il crée son agence d'architecture et de décoration en 1986, puis à Nice en 1996.

Ses voyages lui donneront l'occasion et l'envie de dessiner pour se souvenir, et influenceront sa production. Croquis, dessins, collages, peintures...

Un travail basé sur la spontanéité, l'écriture automatique...

« L'écriture est née du soucis de l'homme de laisser des signes visibles de son passage, et non de transcrire le langage parlé. C'est à cette écriture des origines que nous renvoient les peintures de François Rémion, à ses premières inscriptions, volontaires et silencieuses. il choisit un support de fortune, le recouvre de couches de couleurs épaisses, puis il l'incise, gratte, grave, griffe cette matière. Voilà que le rebut devient l'espace lumineux des signes, et que les actions successives le transforment en calligraphie musicale et rythmée. L'expression, spontanée, rapide, incisive, permet à la main errante de dévoiler un sens scellé sous la matière, et de faire émerger à la surface, pour l'offrir au regard, comme une litanie ».

C.Bechetti-Bizot

contacts :

www.2mfr-architectes.com

remag4@yahoo.fr

01 46 24 87 60

04 93 87 20 22

CÉLINE MARIN | ARTISTE

Vit et travaille à Nice

2012 : Post-Diplôme, Pavillon Bosio, Monaco

2010 : DNSEP avec Mention, École Supérieure d'Arts Plastiques,

Aix-en-Provence

2008 : DNAP, Villa Arson, Nice

Le 26 avril 1986 le réacteur n°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl provoque une explosion. Un épais nuage radioactif se propage dans le ciel de l'Ukraine, touchant également les pays limitrophes. Le village de Prypiat, situé à 4 kilomètres du réacteur est évacué de nombreuses heures après l'incident et reste un témoignage macabre de l'ampleur du désastre. C'est aujourd'hui une ville fantôme, dont l'existence exerce toutes sortes de réactions pour le moins contradictoires, entre tristesse, colère, désolation, voire même fascination. Des agences privées font aujourd'hui leur business autour de ces vestiges. C'est l'avènement du tourisme nucléaire.

Céline Marin

Les dessins de Céline Marin trahissent son goût avéré pour le surréalisme joyeux. Réduisant son champ des possibles à deux ou trois éléments maximum, elle compose des dessins précis et emplis d'humour dans lesquels les rencontres impossibles se succèdent et semblent créer une famille. L'artiste puise dans la vie quotidienne ses sujets, dans les cortèges, la randonnée, la baignade ou la chasse... Elle collecte des images dans des magazines, des cartes postales, des articles scientifiques... Puis elle tente des greffes contre nature. En résulte alors de petits personnages épinglés sur des feuilles blanches, sans décors, et qui témoignent par leur accoutrement d'une activité quelque peu étrange. Les univers s'entrechoquent pour dessiner de redoutables curiosités dans lesquels les codes de l'appartenance à un groupe sont chamboulés. Céline Marin joue de l'insolite pour donner à voir un ensemble non fini de tribus bizarres.



La tribu minute, 2017, crayon sur papier, 30 x 25 cm

Contact :

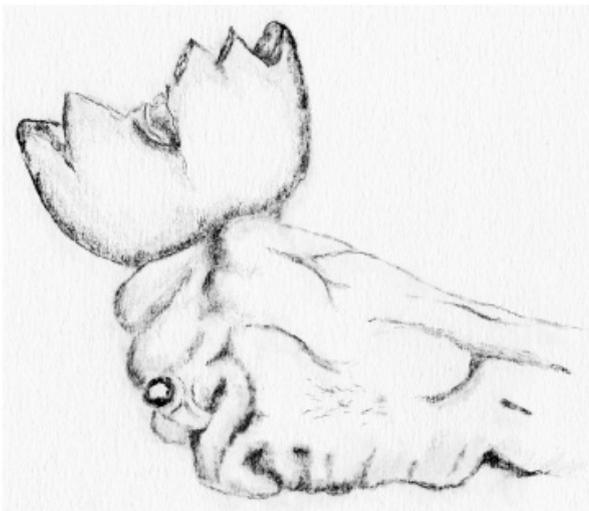
celine.a.marin@wanadoo.fr

<http://documentsdartistes.org/artistes/marin>

OLIVIER MARRO | JOURNALISTE ET ECRIVAIN

Vit et travaille à Nice

Olivier Marro travaille dans la publicité avant d'intégrer dans les années 80, la famille du 7^{ème} art en tant que régisseur puis assistant à la mise en scène. Il réalise en 1984 un court-métrage. Dans les années 90 il se réoriente vers la presse et comme journaliste culturel (Coming Up, Art Côte d'Azur, CÔTE magazine, etc.). Il signe des préfaces de catalogues d'expositions. Il est coauteur d'une *Histoire du Rock sur la Côte d'Azur*, d'un scénario de bande dessinée avec le dessinateur Loïc Malnati sur l'Afrique coloniale française dans les années 20 : *Congo Océan* (Editions Glénâat). En 2012 il crée et anime à la demande de Nice Télévision une émission hebdomadaire sur la culture. Depuis 2016 il écrit des articles sur le cinéma pour l'Eclat à la Villa Arson (Forum Movimenta). En novembre 2016 il cosigne un livre d'art qui inaugure les éditions de la galerie Eva Vautier : *Exercices de tir en rase campagne*. Un ouvrage combinant *ses poésies instantanées et perspectives romanesques* avec les dessins de l'artiste François Paris. Il s'intéresse à la transversalité entre fiction et réalité et ses champs perméables.



Exercices de tir en rase campagne

Olivier Marro / François Paris

Exercices de tir en rase campagne, Oliver Marro/François Paris,
Éditions Eva Vautier

Contact :
olivier.marro@numericable.fr
0662412772

AURÉLIEN MAUPLLOT | ARTISTE

Vit et travaille à Saint-Frion

L'installation *Ha'amana Ora'a* (le lieu du souvenir, mémorial, en polynésien), questionne la mémoire des peuples, nos rapports au souvenir intime et notre relation à la mort.

Pour mémoire, Le Polynésie est aussi connu pour être l'île où Les États-Unis ont pratiqué les premiers essais d'armes atomiques.

Elle représente un lieu de mémoire situé sur une île lointaine où il y a 500 ans, le volcan Ahi Nui s'est réveillé. Dans son élan, il emporte des milliers de vies et dévaste une grande partie des terres arables et forestières. Cette nuit-là, les habitants de l'île la nomme Taïa.

Depuis, pour ne pas oublier, ils ont décidé de conserver un espace de l'île avec les stigmates volcaniques. C'est également devenu l'endroit où les cendres de tous les habitants défunts y sont déposées. Ce lieu s'appelle : *Ha'amana Ora'a*.

L'œuvre éponyme évoque un peuple qui nomme et situe ses traumatismes. Pour le partager et ne pas l'oublier, dans l'humilité de sa fin, il décide d'y réunir les cendres de ses morts afin de les mêler aux strates géologiques (mémoire) de la terre.

Cette œuvre est une allégorie de notre société. Elle évoque notre histoire et ce que nous en faisons. Elle s'imprègne des enjeux sociaux et climatiques autant que politiques, autour du traitement des drames, du souvenir et de la mort. Mais

Résidences :

2018

Dos Mares, Marseille

Totoral, Valparaiso, Chili

Galerie NAC, Santiago

Espai Colonna, Chiloé, Chili

Palazzo Lucarini, Trevi (It)

2017

Moana Fa'a'aro, La Métive, Moutier-d'Ahun (23)

2016

Musée Picasso d'Antibes

Centre International de Valbonne (06)

Centre d'art de Ramdam, Sainte-foy-lès-Lyon (69)

L'attrape-couleur, Lyon

Invitation en résidence par Maurizio Coccia, Palombardo, Italie

Invitation en résidence par Maurizio Coccia, Donori, Sardaigne



Ha'amana ora'a- Cendres, ossements- 2018

Contact :

mauplotaurelien@yahoo.fr

aurelienmauplot.com

JURGEN NEFZGEN | PHOTOGRAPHE

Né en Allemagne

1990 : Études à l'École Nationale de la Photographie à Arles

Enseigne la photographie à l'École des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence

Prix du jeu de Paume (Paris) 2006

Ce que j'aime le plus en photographie, c'est la relation très directe qu'elle entretient avec la réalité. Il ne peut pas être déconnecté du sujet. En adoptant un style documentaire, j'explore des thèmes étroitement liés à l'impact de la société sur l'environnement, ce qui me permet de prendre une position politique dans le monde. Je perçois le paysage contemporain et ses aspects conflictuels comme symboliques des évolutions d'une société de consommation en crise. Questionner les questions environnementales est un leitmotiv dans mon travail. Au cours des années 1990, je me suis concentré sur les banlieues et les échecs de l'urbanisme et j'ai abordé des questions telles que la pollution ou l'énergie nucléaire depuis le début du siècle. Dans les projets en cours, j'explore les façons de travailler sur les paysages façonnés par la crise financière et économique que nous vivons aujourd'hui. Mes projets sont souvent réalisés sur plusieurs années résultant en de grandes séries d'images. Outre les expositions, je suis très intéressé par le processus d'édition de mon travail.

Jurgen Nefzgen



from the series «Fluffy Clouds» ©2012 by Jürgen Nefzger

contacts :

Studio address:

Jürgen Nefzger

54 bis, rue de l'Ermitage

75020 Paris, France

mail: info@juergenefzger.com

www.juergenefzger.com

TADASHI ONO | PHOTOGRAPHE

Professeur- artiste - photographe

École Nationale Supérieure de la Photographie

Né à Tokyo, après des études d'écologie et de botanique à la Shinshu University au Japon, Tadashi Ono est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, où il enseigne depuis 2017.

Son travail photographique se veut un questionnement sur la civilisation moderne à travers l'observation attentive sur l'environnement urbain et son histoire. Il travaille depuis 2011 sur la transformation du paysage de Tohoku, la région nord-est du Japon, dévastée par un tsunami, ainsi que la représentation d'espace public après l'évènement politique en 2013 au Gezi Park, Istanbul. Ses photographies sont exposés notamment à la Bibliothèque Nationale de France, au National Museum of Modern Art, Tokyo et aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. Il a été lauréat (en duo avec Julien Guinand) et résident de la Villa Kujoyama à Kyoto, en 2017.

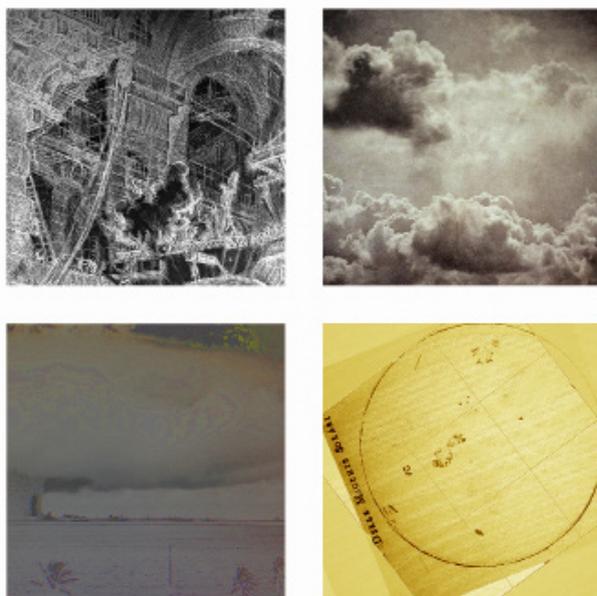
Outre son travail d'artiste, il a participé, en tant que commissaire invité, à Photoquai 2009, la biennale des images du monde au Musée du Quai Branly, et en 2012, il a été nominateur/commissaire du Prix Découverte aux 43^e Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.

"JULY" est une petite série de la photographie constituée de 9 planches. Chaque planche est composée de 3 ou 4 images photographiques de format carré, en noir et blanc et en couleur. En bas de la planche, des légendes pour chaque image sont regroupées et inscrites.

Pendant les 31 jours du mois de juillet 2013, en répondant à la demande d'un galeriste, il a photographié chaque jour avec un téléphone portable, une image imprimée qui se trouve dans les pages des livres de sa bibliothèque. Il s'agit de la reproduction d'une image certes, mais il a considéré cette acte comme une sorte de déambulation à la recherche de capture aléatoire des images existantes.

Un téléphone portable dans la main nous fait éloigner de la rigueur de la reproduction photographique. Les images captées sont fragmentées, imprécises, parfois floues. Ce sont des citations sinon des samplings lo-fi avec la trame d'impression et la transformation numérique, extraites de diverses phases de nos histoires.

En juxtaposant ces échantillons d'images, il tentait de reconstituer visuellement son état d'esprit par rapport au monde après le désastre du central nucléaire de Fukushima en mars 2011.



JULY- planche 1

Contact :

onotad2@gmail.com

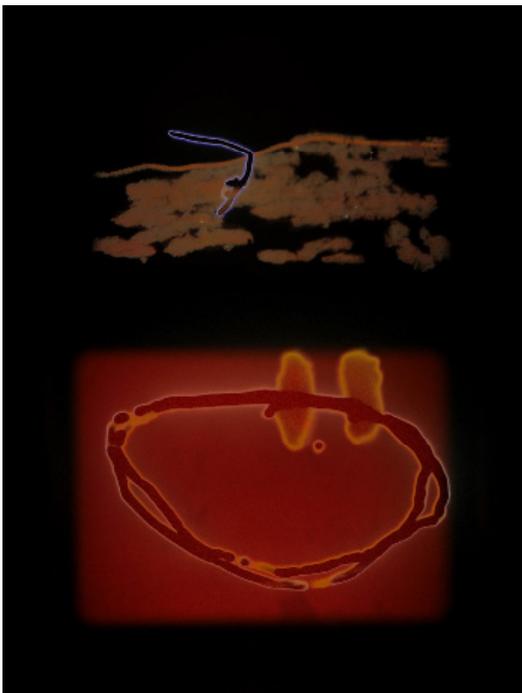
<http://onotad.free.fr/>

SIDONIE OSBORNE-STAPLES | ARTISTE

Née à Londres, vit et travaille à Strasbourg et Lille

Née à Londres en 1993, l'artiste traverse la Manche en 2006. Elle obtiendra son DNSEP en Storytellers à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg en 2017. Sidonie fait partie alors d'une jeune section de narration audio-visuelle libre. Lors d'une résidence en Corée du Sud, la jeune artiste cofonda le collectif de performance KHAOS CLUB qui monte des pièces dans le domaine du live cinéma. Basée entre Strasbourg et Lille, l'artiste exerce sa spécialité de vidéo installation, de mise en scène narrative audio-visuelle, de cinéma d'animation et d'écriture sonore.

L'artiste enquête, à travers ses projets, sur la multiplication du point de vue narratif et sa spatialisation. Elle questionne et expérimente la mise en récit du registre de la peur et constate les innombrables mécanismes audio-visuels et théâtraux qui lui permettent d'exister, qui nous permettent de la subir ou de s'en délecter. Ces deux axes de création se retrouvent au noyau de chaque pièce que produit la jeune artiste. Elle tente de démanteler la construction de ses propres peurs et angoisses, de leurs forces, avec un certain recul, on pourrait parler même de nonchalance, en tout cas d'humour, dont l'objectif est d'abord de les exorciser, et puis de proposer une interprétation palpable qui pourrait refléter des craintes plus universelles.



Photogrammes de Blood and bone, 5'56'', animation couleur numérique/16mm, 2018

Contact :
sidoniestaples@gmail.com



© 2016 Maxime Parodi. Sortie culturelle 75x126cm, 2013 Collection privée

- 2012 DNSEP avec félicitations du jury, dessin-vidéo-écriture
- 2011 Echange scolaire de quatre mois à l'UQAM (Université Québécoise à Montréal)
- 2010 DNAP avec mention, dessin-vidéo autour de l'image cinématographique

Maxime a effectué son cursus à l'École Supérieure d'Arts d'Aix-en-Provence où il obtient son DNSEP avec les félicitations du jury. Que les univers de fictions soient accessibles à tous ou plus intimes, Maxime les explore sous différentes modalités, toutes réunies par sa pratique du dessin et de l'écriture.

La création de la bombe atomique, mais surtout son utilisation, a profondément marqué l'imagerie de la fin du monde ou du moins de la destruction de masse. Et si énumérer le nombre de fictions faisant appel aux visuels comme aux conséquences serait vain, tant elles sont nombreuses, il est indéniable que le champignon atomique s'est ancré dans l'imaginaire collectif, comme vecteur de fascination et d'horreur. Sa récurrence, parfois totalement libérée de son contexte historique ou même de tout réalisme, en a fait un élément culturel incontournable. Sa charge symbolique est un atout aussi bien dans le fond que dans la forme d'un récit. L'animation réalisée pour *Cabinet Atomique* reprend des parties de films ou d'animes. Le choix se porte sur des fictions qui m'ont donné à vivre de manière intime et fantasmatique l'expérience atomique,. Des fictions où l'Histoire s'efface pour laisser place à l'histoire et dans lesquelles je m'intègre.

Maxime Parodi

JEAN-SIMON RACLOT | ARTISTE

Vit et travaille à Nice

Expositions individuelles :

2017

- Madoura, Vallauris

2015

- Grande étoffe les distinction, Circonstance galerie, Nice

2014

- Agnes B., Nice

2013

- Ma hauteur mange ma hauteur, Galerie Eva Vautier, Nice

2012

- La conciergerie, Nice

2004

- Le quinze, Nice

1996

- Centre d'art contemporain, Saint Marc Jaumegarde

- 1996: Tohu bohu, Marseille

Expositions collectives :

2017

- Le temps des collections 4, Musée des Beaux Arts, Rouen

2016

- CIAC, Centre d'art contemporain Carros

- Le temps des collections, Musée des Beaux arts de Rouen, Rouen

2014

- Les discrétions s'apparentent, Jean Luc Blanc, Michel Blazy, Karim G

2011

- Ici Nice, Abattoirs, Nice



sans titre, 195x130, huile sur toile, 2018

Contact :

www.jeansimon-raclot.com

jean-simon.raclot@wanadoo.fr

ARNAUD ROLLAND | ARTISTE

Né à Saint-Raphaël

Vit et travaille à Berlin

2008 : DNSEP au Pavillon Bosio, l'École Nationale

Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco

Arnaud Rolland travaille principalement le dessin, la peinture, la sculpture et la scénographie



Contact :

www.arnaudrolland.com

GEORGES ROUSSE | PHOTOGRAPHE

Vit et travaille à Paris

Georges Rousse est né en 1947 à Paris où il vit et travaille.

C'est avec la découverte du Land Art et de Malevitch qu'il choisit d'intervenir dans le champ photographique en établissant une relation inédite de la peinture à l'Espace. Il investit alors des lieux abandonnés qu'il affectionne depuis toujours pour les transformer en espace pictural et y construire une œuvre éphémère que seule la photographie restitue, ultime mémoire du lieu et de sa métamorphose poétique.

Depuis sa participation à l'exposition *L'air du temps, Figuration libre en France* organisée par Ben en 1982 à la Galerie d'Art Contemporain de Nice puis la même année à la XII^e Biennale de Paris du Musée d'Art, Moderne de la Ville de Paris, il n'a cessé d'exposer et intervenir dans le monde entier. Chaque ville, chaque pays est pour lui une occasion de se confronter à de nouvelles architectures, de nouveaux lieux et de parler de la mémoire de la ville, du bâtiment ou de l'histoire comme la carte d'Hiroshima avant sa destruction que l'artiste a tracée en 2001 dans l'ancienne résidence à Tokyo du Prince Asaka de la famille impériale.

A plusieurs reprises, les travaux de Georges Rousse lui ont valu des prix Prestigieux : Villa Médicis hors les murs à New York en 1983 / Villa Médicis Rome (séjour d'octobre 1985 à septembre 1987) / Prix ICP (Institut contemporain de photographie) à New York en 1988 / Prix de dessin du salon de Montrouge en 1989 / Bourse Romain Rolland à Calcutta en 1992 / Grand Prix national de la photographie en 1993 / Membre associé de l'Académie royale de Belgique depuis 2008 / Officier des Arts et des Lettres depuis 2017.

« Le choix que Rousse fait d'intervenir sur des sites en transit qui sont riches d'une mémoire vive et qui sont le plus souvent destinés à vivre une nouvelle histoire n'est éminemment pas innocent de la charge mémorable du fait photographique lui-même. Le rapport à l'espace et au temps dont ses images sont l'expression se nourrit de cette dynamique prospective de sorte qu'elles se déterminent à l'ordre d'une temporalité et d'une spatialité qui n'existent nulle part ailleurs et offrent à voir des images inédites, absolument. »

Philippe Piguet. Georges Rousse, du réel au virtuel et vice-versa. Extrait



Tokyo 2001 © Georges Rousse

Contact :

www.georgesrousse.com

Georges Rousse | Page officielle | Facebook

MAISON ABANDONNÉE [VILLA CAMELINE]



Créée à l'initiative de particuliers, la MAISON ABANDONNÉE a été inaugurée en 2003. Construite au début du siècle dernier, elle a été abandonnée pendant une quinzaine d'années. Taguée, squattée, elle est actuellement conservée dans l'état et les artistes qui y exposent doivent s'adapter à cet environnement particulier aux antipodes de la white box.

Lieu résolument privé, sa vocation est de promouvoir les différentes formes de la création actuelle au travers la présentation d'expositions temporaires.

Expositions monographiques mais aussi projets thématiques, la MAISON ABANDONNÉE [VILLA CAMELINE] invite des commissaires indépendants et des artistes à explorer la diversité des champs de la recherche artistique actuelle. L'objectif est de provoquer et proposer des expériences de l'art à travers la diversité des approches, des démarches et des pratiques.

Au rythme de 3 à 5 par an, les événements se déroulent du mois d'avril au mois d'octobre. A ce jour plus de 150 artistes y ont présenté leur travail.

Contact :
Hélène Fincker
helene.fincker@villacameline.fr
+33 (0)6 60 984 988
www.villacameline.fr

MAISON ABANDONNÉE [VILLA CAMELINE]
43, avenue Monplaisir
06100 Nice

Accès :
Bus : Ligne 23 arrêt Église Jeanne d'Arc
Tramway : Ligne T1 arrêt Borriglione ou Libération
Autoroute : A8 sortie Nice nord
Parking : Église Jeanne d'Arc et Gare du Sud

La Maison Abandonnée [Villa Cameline] est le siège de l'association BOTOX[S] ALPES RIVIERA qui fédère les lieux de l'art contemporain sur la Côte d'Azur.

